

# Restriction et syntagmes nominaux : sémantique et pragmatique

Pascal Amsili – Céline Raynal  
Université Paris Diderot – LaTTICe (CNRS UMR 8094)  
{amsili ; craynal}@linguist.jussieu.fr

Le travail présenté dans cet article porte sur la **distribution de l’adjectif *seul*** quand il est placé à gauche d’un syntagme nominal en position sujet, comme dans (1a, 1b). Dans cette position, *seul* exprime toujours une **restriction**.

- (1) a. Seule Anaïs fait bonne contenance, elle ignore l’intimidation. (Colette)  
b. Seul un homme peut éduquer, légiférer, juger, guérir. (David)

Indépendamment des spécificités de cette construction (*seul* y a la morphologie d’un adjectif, mais le fonctionnement syntaxique et sémantique d’un adverbe ; c’est par ailleurs une construction réservée à la position sujet) qui justifient qu’on s’y intéresse, mais qui sont traitées ailleurs, il nous paraît utile de nous y intéresser pour les raisons suivantes : (1) il y a des contraintes distributionnelles “évidentes”, mais pas si faciles à expliquer ; (2) les syntagmes nominaux ont été très étudiés au point de vue sémantique, et les différentes typologies établies dans la littérature permettent d’étudier finement la sémantique et la pragmatique de la restriction. La **méthode** de travail que nous avons choisie a consisté d’une part à établir le plus rigoureusement possible une liste des acceptabilités de cette construction, en fonction des paramètres pertinents pour décrire la sémantique des syntagmes nominaux, avec des exemples construits ou attestés en corpus ; et d’autre part à élaborer un modèle de la sémantique (et de la pragmatique) de la restriction propre à prédire ces acceptabilités. Les **résultats** obtenus peuvent être grossièrement résumés ainsi : d’une part, contrairement à ce qu’on pourrait supposer, et qui est proposé dans la littérature, il semble que la restriction ne soit pas directement sensible au type sémantique des SN auxquels elle s’associe ; en revanche, c’est du moins la théorie que nous proposons dans ce travail, il est indispensable de prendre en compte un composant pragmatique de la restriction pour pouvoir expliquer les cas de rareté ou d’impossibilité de cette construction. Nous résumons ci-après la façon dont nous établissons ces résultats.

## 1. Une distribution non sensible aux classes habituelles de SN

Alors qu’il est très facile de constater que certains SN semblent difficiles à combiner avec *seul* (5a), l’un des résultats principaux de la partie empirique de notre travail est que les cas de non-acceptabilité ne recoupent pas les grandes classes habituellement distinguées pour les SN. Ainsi, par exemple, en reprenant la distinction en termes de types proposée par [Raynal, 2008] largement inspirée de [Beyssade et Dobrovie-Sorin, 2005], on observe que tous les types sémantiques sont attestés avec *seul* :

- ceux qui dénotent un individu ( $e$ ) (descriptions définies (1a), indéfinis en lecture existentielle (2a), génériques (2b))
  - (2) a. Seules trois heures séparent les enfants des vacances.
  - b. Seule une plante peut être fidèle. (Kristeva)
- ceux qui dénotent une propriété ( $\langle e, t \rangle$ ) : les indéfinis en lecture “faible”
  - (3) Seule une cloison séparait mon lit de celui de mes parents. (Beauvoir)
- ceux qui dénotent un ensemble de propriétés ( $\langle \langle e, t \rangle, t \rangle$ ) (indéfinis en lecture quantificationnelle (4a), proportionnels (4b))

- (4) a. Seules certaines salles du Museum (...) m'ont donné une telle impression de jour pluvieux et invariable (...). (Gracq)  
 b. Seules peu de menaces pèsent sur ces habitants. (web)

## 2. Un ensemble hétérogène d'incompatibilités

Mais il ressort aussi de nos recherches qu'il subsiste un ensemble hétérogène de cas où la restriction en *seul* ne peut être construite<sup>1</sup> :

$$(6) * \text{Seule(s)} \left\{ \begin{array}{l} \text{la plupart des / beaucoup d'} \\ \text{chaque / toutes les} \\ \text{aucune} \end{array} \right\} \text{étudiante(s) est/sont venue(s) en cours}$$

## 3. Une définition sémantique unique

En première analyse, on distingue plusieurs valeurs sémantiques pour la restriction. On peut par exemple distinguer une restriction “de classe” (7a) d'une restriction référentielle (7c) [Roussarie, 2004].

- (7) a. Seuls les chats miaulent  
 b.  $\forall x(Mx \rightarrow Cx)$   
 c. Seule l'étudiante japonaise a eu la moyenne  
 d.  $\forall x(Mx \rightarrow x = j)$  où  $j = \llcorner$ l'étudiante japonaise $\lrcorner$ .

Cette apparente “ambiguïté” ne constitue pas pour autant une piste pour expliquer le manque d'uniformité dans la distribution des SN sujets précédés de *seul* : nous montrerons qu'il existe un moyen technique simple d'unifier ces différentes lectures, en prenant en compte l'analyse couramment admise depuis Montague qui voit les syntagmes nominaux comme des quantificateurs généralisés [Rooth, 1985]. Techniquement, la formule (8b) permet de recouvrir les différents cas distingués.

- (8) a. Seul *NP VP*  
 b.  $\forall X_{GQ} X(\llcorner VP \lrcorner) \rightarrow X = \llcorner NP \lrcorner$

Mais cette formule reste fautive car elle suppose que la restriction porte sur l'ensemble des quantificateurs généralisés possibles (ainsi, la phrase *Seul un étudiant a échoué* signifierait qu'aucun autre quantificateur généralisé que  $\llcorner$ un étudiant $\lrcorner$  ne s'applique au *VP*, y compris par exemple  $\llcorner$ exactement un étudiant $\lrcorner$ , voire  $\llcorner$ une personne $\lrcorner$ ). Pour répondre à cette objection, il faut introduire avec rigueur l'ensemble des alternatives **linguistiques** (toujours selon [Rooth, 1985]), que nous notons  $ALT(NP)$ ; il correspond par exemple ici à  $\{un; deux; trois; quatre; \dots; quinze\}$  ou  $\{un; quelques; beaucoup; tous\}$ . Il faut par ailleurs préciser que seules les alternatives qui ne sont pas une conséquence de  $\llcorner NP \lrcorner$  sont exclues, car dire *Seuls trois étudiants ont échoué* permet certes d'exclure que quatre, cinq (ou plus) étudiants ont échoué mais pas que deux (ni un) étudiants ont échoué. Cela donne, schématiquement, la formule sous (9c).

- (8) c.  $\forall X_{GQ} : X \in ALT(NP) \ \& \ X \leq \llcorner NP \lrcorner \ \& \ X(\llcorner VP \lrcorner) \rightarrow X = \llcorner NP \lrcorner$

## 4. Dimension pragmatique

Toutes ces observations nous ont conduits à nous intéresser à une valeur de la restriction récemment mise en avant : lorsque l'ensemble d'alternatives est ordonné, la restriction véhicule en plus de son effet sémantique une inférence que nous qualifions de pragmatique et qui est que

---

<sup>1</sup> On trouve des contre-exemples à cette généralisation, qui méritent d'être considérés même s'ils sont peu nombreux, car ils mettent en évidence des phénomènes intéressants (par exemple, la lecture collective des quantificateurs universels (5a), ou encore le caractère flottant de la restriction elle-même (5b)).

- (5) a. Seules toutes les forces mystiques du cosmos réunies peuvent avoir guidés les Nérés jusqu'ici.  
 b. Seul chaque chef de clan la [=la vraie raison] connaissait.

*l'élément associé à la restriction est donné comme bas sur une échelle* [Klinedinst, 2005]<sup>2</sup>. Cette inférence pragmatique explique notamment pourquoi les énoncés qui excluent des alternatives intrinsèquement incompatibles ne sont pas (toujours) inacceptables. Le meilleur exemple est sans doute celui donné en (9) où les alternatives sont incompatibles, ce qui veut dire que la contribution sémantique de la restriction est nulle (elle exclut des alternatives déjà exclues), et pourtant l'énoncé est perçu comme non déviant.

(9) Paul est seulement lieutenant.

Nous soutenons que c'est cette inférence qui rend pragmatiquement inadéquats les proportionnels "hauts" sur l'échelle (*beaucoup, la plupart*), ainsi que les quantificateurs universels totaux : *tous, chaque* et *aucun*. Notons que *tous* et *aucun* appartiennent à deux échelles distinctes dont ils sont les bornes supérieures respectives (*Square of Opposition* [Horn, 1989, p. 237]). En effet, le premier est plus haut que *la plupart* ou *quelques* tandis que le second, qui participe à l'échelle  $\langle$ *pas tous, ..., une minorité, peu, aucun* $\rangle$ , implique tous les autres éléments de cette échelle. On a l'exemple d'annulation d'implicature (10) dans lequel *aucun* peut être substitué à *personne*<sup>3</sup>.

(10) Il y avait très peu de gens de mon âge. Personne de mon âge en fait. (Salinger)

Ainsi, l'interaction entre *seul* et un SN est inacceptable lorsque ce dernier appartient à une échelle et est haut placé sur elle ; et les inacceptabilités dont nous faisons ici état s'expliquent par cette dimension pragmatique<sup>4</sup>.

## Conclusion

Nous montrons dans cet article que la sémantique de la restriction est relativement plus simple qu'on pourrait le penser, à condition de se pencher sur l'ensemble d'alternatives dont les propriétés linguistiques et logiques ont une influence qu'il est nécessaire de préciser. Nous montrons aussi, à propos de la distribution des énoncés de la forme *Seul NP VP*, que c'est la dimension pragmatique de la restriction qui explique les cas d'inacceptabilité.

Il reste à vérifier que notre hypothèse est véritablement une propriété de la restriction en général, et qu'il n'y entre pas d'idiosyncrasies liées à cet adjectif particulier ; il serait intéressant par ailleurs de voir quelles prédictions on peut tirer de notre analyse concernant les autres objets syntaxiques auxquels la restriction peut s'appliquer.

.

## Références

- [Beysade et Dobrovie-Sorin, 2005] Claire Beysade et Carmen Dobrovie-Sorin. *Définir les indéfinis*. CNRS Editions, 2005.
- [Horn, 1989] Laurence R. Horn. *A Natural History of Negation*. The University of Chicago Press, Chicago, 1989.
- [Klinedinst, 2005] Nathan Winter Klinedinst. *Scales and Only*. Masters thesis, UCLA, 2005.
- [Raynal, 2008] Céline Raynal. *La restriction en français : trois études sémantiques*. PhD thesis, Université Paris Diderot, 2008.
- [Rooth, 1985] Mats Rooth. *Association with Focus*. PhD thesis, University of Massachusetts, Amherst, 1985.
- [Roussarie, 2004] Laurent Roussarie. Problèmes d'analyse sémantique compositionnelle de la restriction. Le cas de *seul*. Exempier, séminaire de l'UMR 7023, Université de Paris 8, Janvier 2004.

---

<sup>2</sup>Selon Klinedinst, cette inférence est une présupposition (*scalar presupposition*) mise en évidence par la bizarrerie des exemples dans lesquels *seul/only* s'associe avec un élément haut sur l'échelle pertinente : *#I was only [delivering a baby] (when you called)*.

<sup>3</sup>Nous tenons à remercier Grégoire Winterstein d'avoir attiré notre attention sur cet exemple.

<sup>4</sup>Ce qui explique également l'acceptabilité de l'exemple (5a) (fn. 1) dans lequel le quantificateur universel *tous les* a une lecture collective et ne participe pas à l'échelle à laquelle il appartient habituellement.